

RAPPORT D'ÉTUDE

ENQUÊTE LÉGÈRE SUR LES EMPLOIS SAISONNIERS AGRICOLES AUPRÈS DES IMMIGRANTS FRANCOPHONES

DES RÉGIONS DE HAMILTON, NIAGARA ET WINDSOR EN ONTARIO

Préparé par
ANV Consulting Inc.
Novembre 2011

**Enquête légère sur les emplois saisonniers agricoles
auprès des immigrants francophones
des régions de Hamilton, et Niagara, Windsor**

Par
ANV Consulting Inc.
L'information au service du développement

Pour le
Réseau de Soutien à l'Immigration Francophone du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario

Novembre 2011

Table des matières

Remerciements	3
Motivation de l'enquête	4
Méthodologie	5
Les emplois saisonniers agricoles existent – ils réellement dans les régions ciblées ?.....	5
Les emplois saisonniers agricoles concernés par cette étude.....	6
Enquête auprès des immigrants francophones	7
Traitement des données de l'enquête	8
Analyse des données de l'enquête	9
Niveau d'information des immigrants francophones sur les emplois agricoles saisonniers.....	9
Les immigrants francophones sont-ils intéressés par les emplois saisonniers agricoles ?.....	11
Perception de la profession d'ouvrier agricole par les immigrants francophones et perspectives.....	13
Être ouvrier agricole est-il une option d'emploi pour les immigrants francophones ?.....	13
Transport et encadrement comme moyens d'augmenter le taux d'emploi ?	14
Conclusion et recommandations	16
Références.....	18
Annexes	19

Remerciements

Nous tenons à remercier tous les organismes et structures de soutien aux immigrants francophones¹ de Hamilton, Welland, Windsor dont la collaboration des responsables et des membres nous a été d'une grande utilité, tant dans l'administration du questionnaire que dans la rédaction de ce document. Nous citons entre autres le Collège Boréal à Hamilton, Sofifran à Welland et Place du Partage à Windsor.

Nous remercions également M. Éric Ernest Tundula, M. Eric Pongo Djungu-Sungu et M. Jean-Martin Kongal King pour leur aide précieuse.

¹ Immigrant Francophone : Immigrant (réfugié ou résident permanent) originaire d'un pays ayant le français comme langue officielle

Motivation de l'enquête

La Région Sud de l'Ontario abrite plus du tiers des terres agricoles de l'Ontario (37%) en 2006², et emploie 57% de la main d'œuvre agricole totale (permanente et saisonnière) de la province. La main d'œuvre saisonnière est en grande partie comblée par des cohortes de travailleurs étrangers temporaires issus de pays d'Amérique du Sud, dans le cadre du *Programme des aides domestiques et le Programme des travailleurs agricoles saisonniers (PTAS)*³. Les statistiques des services d'immigration montrent que Hamilton, Windsor et Niagara accueillent des milliers de travailleurs saisonniers étrangers tous les ans, et leur nombre semble croître au fil des ans.

Tableau 1 : Répartition des travailleurs étrangers en Ontario selon le type, de 2004 à 2008

ONTARIO	2004	2005	2006	2007	2008
Aides familiaux résidents	3 218	3 637	5 396	7 849	7 571
Autres travailleurs étrangers	32 775	33 849	36 482	38 651	41 589
Travailleurs saisonniers	16 063	16 634	17 209	17 551	17 474
Total – Travailleurs étrangers	52 056	54 120	59 087	64 051	66 634

Source : Immigration Ontario (http://www.ontarioimmigration.ca/fr/tools/OI_FR_RESEARCH_STATS.html)

Pourtant, des immigrants sans emploi ou au chômage, avec des niveaux de qualifications diversifiés, vivent dans ces zones agricoles, grandes utilisatrices du facteur de production « travail étranger ». On se demande alors pourquoi les immigrants francophones sont presque absents du marché du travail saisonnier agricole.

Le Réseau de Soutien à l'Immigration Francophone de la région centre-sud-ouest de l'Ontario, qui explore toutes les opportunités d'emplois pouvant intéresser sa clientèle, a souhaité avoir plus d'informations sur ces emplois agricoles, et surtout le niveau d'intérêt qu'ont les immigrants francophones vis-à-vis de ces emplois.

Le but de cette enquête légère est d'une part, de vérifier si les immigrants francophones (résidant à Hamilton, Niagara, Windsor) sont informés de l'existence d'emplois d'ouvriers agricoles saisonniers dans les exploitations agricoles de leur zone de résidence (et éventuellement des conditions de travail), et d'identifier les raisons qui pourraient expliquer leur manque d'intérêt éventuel vis-à-vis de ces emplois saisonniers agricoles, d'autre part.

² Source : Recensement Agricole 2006 et Division de la Stratégie, OMAFRA

³ Le PTAS, géré par le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences, permet l'entrée au Canada s'une main-d'œuvre sans qualifications particulières. (Voir Annexe 2 pour plus de détails).

Méthodologie

Pour répondre à la question de savoir les raisons pour lesquelles les emplois saisonniers agricoles semblent ne pas intéresser les immigrants francophones, nous avons procédé en plusieurs étapes :

- i. La vérification de l'existence effective des emplois saisonniers agricoles dans les trois régions retenues (Hamilton, Niagara, Windsor)
- ii. Discuter avec les responsables d'organismes de soutien aux immigrants francophones dans les trois régions afin d'avoir une base d'informations sur le sujet, et adapter le questionnaire
- iii. Administrer le questionnaire aux immigrants francophones et discuter avec certains d'entre eux.

Les emplois saisonniers agricoles existent – ils réellement dans les régions ciblées ?

Nous avons vérifié que les emplois agricoles saisonniers avaient une ampleur relativement importante dans les trois zones retenues pour justifier l'importance de la présente étude.

Tableau 2 : Répartition de la main d'œuvre agricole permanente et saisonnière selon les comtés de la Région du Sud de l'Ontario

Région du Sud de l'Ontario	Main-d'œuvre agricole, Recensement 2006 (semaines travaillées)			Équivalent du travail saisonnier en nombre de travailleurs à temps plein pendant toute l'année**
	Permanents	Saisonniers	Total	
Brant	20 872	30 247	51 119	605
Chatham-Kent	45 643	43 073	88 716	861
Elgin	37 765	36 197	73 962	724
Windsor-Essex	159 778	91 712	251 490	1 834*
Haldimand-Norfolk	86 466	130 424	216 890	2 608
Hamilton	50 722	38 635	89 357	773
Lambton	31 786	13 728	45 514	275
Middlesex	72 948	24 540	97 488	491
Niagara	154 708	127 496	282 204	2 550
Oxford county	73 539	24 380	97 919	488
Sud de l'Ontario	734 227	560 432	1 294 659	11 209
Province	1 392 257	87 892	1 480 149	1 758

Source : OMAFRA, à partir du recensement de 2006

<http://www.omafra.gov.on.ca/english/stats/county/index.html>

(*) : Ce chiffre, interprété à la page suivante, correspond à 3668 travailleurs saisonniers pour 6 mois

(**) : Nous avons considéré une année de 50 semaines travaillées pour faire les calculs. Retenir moins de semaines travaillées conduit à un chiffre plus grand.

Encadré : Un exemple d'interprétation d'un chiffre de la dernière colonne du tableau 1 :

Le chiffre **1834** pour le comté de Windsor-Essex signifie qu'il faudrait l'équivalent de 1834 travailleurs à temps plein pendant l'année pour faire le travail des travailleurs saisonniers.

Autrement dit, si les travailleurs saisonniers ont été recrutés sur seulement 6 mois dans l'année, alors le comté d'Essex en a recruté : $1834 * 2$ soit **3 668** travailleurs saisonniers.

Le tableau 2 montre clairement que le secteur agricole de chacune des villes de notre étude, notamment Niagara et Windsor, recrute des milliers de travailleurs saisonniers tous les ans.

Les emplois saisonniers agricoles concernés par cette étude

Selon la Classification Nationale des Professions (CNP), les emplois saisonniers agricoles peuvent être regroupés en deux grandes professions :

- Profession « **Ouvriers/ouvrières agricoles** » - CNP 8431-C : Les ouvriers agricoles sèment, cultivent et récoltent les produits agricoles, élèvent du bétail et de la volaille et entretiennent et réparent les bâtiments et les machines. Ce groupe comprend également les conducteurs de machines agricoles.

Ils travaillent dans des exploitations agricoles spécialisées dans les cultures de plein champ, les cultures fruitières et maraîchères et les cultures spéciales ainsi que dans des fermes d'élevage. Ces professions se retrouvent à Hamilton, St. Catharines et Windsor.

- Profession « **Manœuvres à la récolte** » - CNP 8611-D : les manœuvres à la récolte aident les autres ouvriers agricoles à récolter, à trier et à emballer les produits. Ce groupe de professions comprend également cueilleur/cueilleuse de baies, cueilleur/cueilleuse de fruits, cueilleur/cueilleuse de pommes, cueilleur/cueilleuse de tabac, emballer/emballageuse de légumes, manœuvre agricole en cultures-récolte, travailleur affecté/travailleuse affectée à la récolte. Ces professions se retrouvent à **Hamilton et Windsor**.

Dans le reste du document, le terme « **ouvrier agricole** » sera utilisé pour désigner indifféremment l'une ou l'autre des deux professions CNP 8431-C et CNP 8611-D.

Enquête auprès des immigrants francophones

- Un questionnaire (voir Annexe 1) a été administré aux immigrants francophones résidant dans la ville de Hamilton, la municipalité régionale de Niagara et la ville de Windsor. Il a deux objectifs. Le premier est d'évaluer leur niveau d'informations sur les emplois d'ouvriers saisonniers dans les fermes et exploitations agricoles dans leur zone de résidence. Le second objectif est de recenser les raisons qui militent en faveur de l'intérêt ou du désintérêt qu'ils portent vis-à-vis de ces emplois saisonniers agricoles.
- La difficulté d'identification des immigrants francophones dans ces zones enquêtées n'a pas permis de procéder à un échantillonnage méthodique selon des critères démo-économiques de la population. En outre, la méfiance des immigrants francophones vis-à-vis des enquêtes, quelles qu'elles soient, a fortement réduit le nombre de questionnaires renseignés et rendu erratique les proportions de chaque nationalité.
- Étant donné la proportion non négligeable des immigrants francophones issus des minorités visibles qui détiennent au plus un diplôme d'études secondaires, et tenant compte des suggestions des responsables d'organismes de soutien aux immigrants, nous avons élaboré un questionnaire essentiellement composé de questions OUI/NON et de questions à choix multiples.
- Le tableau suivant montre les différentes nationalités d'origine présentes dans les échantillons de chaque ville ou municipalité.

Tableau 3 : Répartition des répondants par zone et selon le pays d'origine

	Hamilton	Niagara (Welland – Fort Erie)	Windsor
TOGO	-	01	-
TUNISIE	-	01	-
CAMEROUN	-	01	01
CONGO-BRAZZA	-	01	02
HAITI	-	13	3
RWANDA	02	01	4
BURUNDI	02	-	5
RDC	03	03	12
MAURITANIE	-	01	-
MAROC	01	-	-
ALGÉRIE	01	-	-
GABON	01	-	-
TOTAL	10	25	27

Traitement des données de l'enquête

Correction des données par l'utilisation des questions liées

La liaison entre certaines questions du questionnaire (cf. Annexe 1) a été utilisée pour procéder au redressement des données. Par exemple, les questions 1 et 2 de la partie I sont liées.

Q1 : Avez-vous déjà entendu parler des emplois d'ouvriers agricoles et de manœuvres à la récolte au Canada ?

Q2 : Avez-vous déjà travaillé comme ouvrier agricole ou cueilleur de fruits ?

Si la réponse à Q1 est NON, alors la réponse à Q2 ne peut être OUI.

Pour les questions liées, nous apportons les corrections nécessaires afin d'assurer la cohérence des réponses à partir des réponses considérées comme fiables.

Par exemple, la réponse OUI à Q2 est considérée fiable, parce nous estimons qu'un répondant ne prendra pas le risque de dire qu'il a déjà travaillé comme ouvrier agricole si ce n'est pas vrai.

Traitement des non réponses

Les relations qui existent entre les questions permettent quelquefois de combler les non réponses.

Par exemple, dans la partie I du questionnaire : si la réponse aux questions Q4.1 (Seriez-vous intéressé à avoir plus d'informations au sujet des emplois d'ouvriers agricoles ou de cueilleurs de fruits dans votre région ?) et Q5 est NON, alors la réponse à la question Q7 devrait automatiquement être « Aucune saison ».

Analyse des données de l'enquête

Tous les tableaux des données dont sont issues les analyses faites dans cette section figurent dans l'Annexe 3.

Niveau d'information des immigrants francophones sur les emplois agricoles saisonniers

Les immigrants francophones savent-ils que les emplois saisonniers agricoles existent dans leur zone de résidence ? Si oui, connaissent-ils les conditions de travail dans ces emplois ?

Nous présentons les résultats par zone.

HAMILTON

Les immigrants francophones sont peu informés de l'existence d'emplois agricoles saisonniers ; Immigrants diplômés apparemment indifférents à en savoir davantage.

La plupart des immigrants francophones interrogés à Hamilton s'y sont installés après 2007. Ce sont donc des immigrants très récents. Cela pourrait expliquer le fait qu'ils soient presque tous aux études et peu informés de l'existence d'emplois saisonniers dans les exploitations agricoles.

Les quelques rares personnes (parmi les répondants) qui ont travaillé comme ouvriers agricoles n'ont pas de diplôme, et ont trouvé les conditions de travail mauvaises.

Quatre répondants (niveau collégial et universitaire) sur dix ne souhaitaient pas avoir plus d'informations sur les emplois agricoles, alors que trois parmi eux n'avaient jamais entendu parler de ces emplois. **Cela montre clairement que la profession d'ouvrier agricole est complètement bannie de leurs options d'emplois envisageables.**

Les répondants ayant souhaité avoir plus d'informations sur les emplois agricoles sont essentiellement des personnes ayant peu de qualification. Parmi les éléments relatifs aux conditions de travail, le taux horaire, les conditions de travail sur le terrain, le nombre d'heures par semaine, les assurances et le plan de retraite semblaient avoir la même importance pour eux.

NIAGARA (Welland et Fort Erie)

Méconnaissance des emplois agricoles saisonniers par les immigrants francophones, Et intéressés à en savoir davantage

Les répondants ayant moins de 40 ans constituent plus de six dixième de l'échantillon (14/23) et la plupart d'entre eux (9/14) ont déclaré n'avoir jamais entendu parler des emplois agricoles saisonniers.

Parmi les immigrants francophones qui en ont entendu parler (11/25), seulement deux (02) ont déjà exercé cette profession. Cela explique pourquoi la plupart des personnes interrogées (21/25) ne savent rien des conditions de travail des ouvriers agricoles saisonniers.

Plus de la moitié des répondants (16/24) souhaiteraient néanmoins obtenir plus d'informations au sujet de cette profession et plus des deux tiers (17/25) seraient intéressés à l'exercer (15) ou à la refaire (02).

On constate donc qu'il existe une volonté des répondants de Niagara d'exercer cette profession, sans a priori.

Le taux de salaire (13/25) et les conditions de travail (13/25) sur le terrain paraissent être les éléments les plus importants aux yeux des répondants intéressés à en savoir davantage sur la profession. Viennent ensuite le nombre d'heures travaillées par semaine et les assurances. Seulement un (1/25) répondant était soucieux de sa retraite.

Ces choix relatifs aux conditions de travail pourraient être des signaux quant à la perception des emplois agricoles saisonniers par les immigrants francophones : un gagne-pain très temporaire pour assurer le quotidien.

N'ayant pas d'informations sur l'existence et les conditions de travail des emplois agricoles, la plupart des répondants (18/25) ne connaissaient naturellement personne dans leur entourage ayant travaillé dans cette profession.

WINDSOR

Une bonne connaissance des emplois agricoles saisonniers

Tous les répondants de Windsor sont informés de l'existence d'emplois agricoles saisonniers dans leur zone de résidence et presque tous connaissent plus de cinq personnes qui ont déjà exercé dans cette profession. Plus de la moitié des répondants (15/27) ont déjà travaillé comme ouvrier agricole à Windsor ou dans les alentours.

Aucun des répondants n'a trouvé les conditions de travail bonnes. La majorité de ceux qui y ont déjà travaillé trouvent les conditions de travail acceptables (10/15) pour ne pas dire « mauvaises », et sont même prêts à continuer à exercer cette profession (13/15).

La majeure partie de ceux qui n'y ont jamais travaillé n'a aucune idée des conditions de travail (4/12) ou les trouve mauvaises (8/12), les rumeurs aidant.

Heureusement, la plupart des répondants sont intéressés à avoir plus d'informations au sujet des emplois d'ouvriers agricoles ou de cueilleurs de fruits (23/27). Sans aucune surprise, le taux horaire est l'information qui les intéresserait le plus (22/23), suivie par les informations sur l'assurance (20/23), les conditions de travail (16/23) et du nombre d'heures travaillées (14/23).

Ce qui est remarquable, c'est le manque d'intérêt quasi-général en ce qui concerne l'information sur le plan de retraite. Seulement 7 des 23 répondants désireux d'obtenir des informations sont intéressés par l'information relative au plan de retraite. Cela pourrait traduire en réalité le fait que la majeure partie d'entre eux n'envisage pas d'occuper un emploi d'ouvrier agricole durant toute leur vie active. **La profession d'ouvrier agricole constituerait un travail temporaire pour eux, le temps de trouver « mieux ».**

Les immigrants francophones sont-ils intéressés par les emplois saisonniers agricoles ?

HAMILTON

Immigrants francophones très récents peu attirés par le travail agricole

Les répondants à Hamilton exigent pour la plupart (8/10) un salaire horaire minimum de \$15 pour accepter de travailler dans les exploitations agricoles. En outre, ils préfèrent occuper un emploi autre que celui d'ouvrier agricole (7/10) et avancent toutes sortes de raisons (9/10) pour éviter

d'être ouvrier agricole. L'élément essentiel pouvant les inciter à travailler en tant qu'ouvrier agricole reste le taux horaire.

La méconnaissance des emplois agricoles pourrait expliquer les taux de salaire quelque peu élevés exigés par les répondants de Hamilton pour accepter de travailler en tant qu'ouvrier agricole.

NIAGARA (Welland et Fort Erie)

Peu d'intérêt en réalité pour la profession d'ouvrier agricole

Bien que méconnaissant les conditions de travail des ouvriers agricoles, la grande majorité des répondants (14/24) exige un taux horaire de \$18 pour accepter de travailler dans ce domaine et 5/24 exigent un taux horaire de \$15.

En ce qui concerne le choix d'un emploi nécessitant peu de qualification, la plupart des résidents enquêtés de Niagara préfèrent un emploi de service à clientèle (11/24), leur option d'emploi (lorsqu'ils ont déjà en emploi), ou un emploi de préposé à l'entretien. La structure des choix alternatifs faits au détriment de l'emploi d'ouvrier agricole met en évidence le **peu d'attrait que présente la profession d'ouvrier agricole dans le milieu des immigrants francophones**.

Ce manque d'intérêt est confirmé par les réponses à la question relative au sentiment des enquêtés vis-à-vis des emplois d'ouvriers agricoles. En effet, la plupart des répondants préfèrent exercer un autre emploi (9/25), ou occuper cet emploi de temps en temps (essentiellement étudiants et sans-emploi) pour se faire un peu d'argent (7/25).

L'augmentation du taux horaire est la principale condition posée par les répondants pour accepter un emploi d'ouvrier agricole.

Même si les répondants n'y ont pas fait allusion dans leurs réponses, nous avons relevé lors des entretiens individuels, que le **manque de moyens de transport** pour se rendre dans les exploitations agricoles (situées pour la plupart hors des villes), constituait le problème majeur des personnes désireuses de travailler comme ouvrier agricole.

WINDSOR

Un intérêt certain pour les emplois agricoles saisonniers.

Un grand nombre de répondants est prêt à travailler comme ouvrier agricole (16/27) de temps en temps pour se faire un peu d'argent.

En ce qui concerne le niveau de salaire minimum pouvant inciter à travailler de façon temporaire dans les champs, la plupart des répondants indiquent un salaire horaire de 13\$ ou 15\$ (15/26). Cela tend à confirmer que les répondants de Windsor connaissent les emplois d'ouvriers agricoles.

L'emploi d'ouvrier agricole est le second choix des répondants (8/26) parmi les emplois alternatifs nécessitant peu de qualification, derrière celui de préposé à la clientèle (9/26), et devant le travail d'ouvrier dans une manufacture (7/26).

Les conditions que les répondants posent pour accepter de travailler comme ouvrier agricole ou manœuvre à la cueillette sont essentiellement (i) la révision à la **hausse du taux horaire**, (ii) l'amélioration des conditions de travail sur le terrain et (iii) **le transport**.

Au titre des conditions de travail, on identifie les conditions sanitaires et le respect des ouvriers par les employeurs.

Perception de la profession d'ouvrier agricole par les immigrants francophones et perspectives

Être ouvrier agricole est-il une option d'emploi pour les immigrants francophones ?

Une profession à éviter pour les résidents de Hamilton et de Niagara

La profession d'ouvrier agricole semble ne pas être une option intéressante pour les résidents de Hamilton et de Niagara. À Hamilton par exemple, tous les répondants ayant un diplôme supérieur au niveau d'études secondaires n'étaient pas intéressés par la profession, préférant encore travailler dans une usine. Parmi les moins instruits, les seuls intéressés étaient ceux qui n'avaient aucun diplôme. On assiste donc à un manque d'intérêt total pour les emplois d'ouvriers agricoles par les immigrants francophones ayant un haut niveau d'instruction.

À Niagara, les répondants ont manifesté un intérêt relativement grand à en savoir davantage sur la profession d'ouvrier agricole et à travailler éventuellement dans cette profession. Mais cet intérêt semble être de façade puisqu'ils ont tous préféré occuper des emplois autres que celui d'être ouvrier agricole.

Il pourrait être intéressant de se pencher sur des actions éventuelles à mettre en œuvre à Niagara, pour confirmer cet engouement pour les emplois agricoles, et soutenir les immigrants francophones intéressés.

La profession d'ouvrier agricole fait partie du quotidien des résidents de Windsor

Tous les répondants semblent bien connaître la profession d'ouvrier agricole à Windsor car beaucoup d'immigrants francophones l'ont exercé et continuent à travailler dans ce domaine pour gagner leur vie, à défaut de mieux. Cette profession, quoique peu ébruitée par ceux qui l'exercent, constitue un véritable moyen de « dépannage » pour les immigrants francophones à Windsor. D'ailleurs, certains parmi eux se sont organisés en covoiturage pour se rendre dans les exploitations agricoles.

La profession d'ouvrier agricole est, pour les immigrants francophones de Windsor, un gagne-pain (temporaire) comme tout autre, à défaut de mieux, alors qu'à Hamilton et Niagara, elle semble constituer une alternative d'emploi à ne pas envisager.

Transport et encadrement comme moyens d'augmenter le taux d'emploi ?

Les revendications communes à tous les répondants connaissant la profession d'ouvrier agricole dans les trois zones d'étude sont :

- Améliorer les conditions de travail par une augmentation **du taux horaire** (salaire minimum + 3 \$), et améliorer les conditions hygiéniques ;
- Pourvoir, faciliter ou organiser le **transport** de la ville vers les exploitations agricoles.

En ce qui concerne le transport, une expérience de SOFIFRAN, organisme communautaire pour les immigrants francophones dans la municipalité régionale de Niagara, dirigé par Mme Fété Kimpiobi est édifiant à plus d'un titre.

En effet, SOFIFRAN aurait trouvé une entente avec des fermiers dans sa zone d'action, qui consistait à employer des immigrants francophones pour le ramassage d'un certain type de noix. L'expérience aurait été écourtée suite à la déception des fermiers due à l'absentéisme des immigrants, leurs fantaisies et leur manque de fiabilité, dicit Mme Kimpiobi. Ce problème d'absentéisme aurait pu être évité, selon Mme Kimpiobi, si Sofifran disposait de moyens notamment de **transport**, pour assurer le suivi de l'activité.

À Windsor également, les responsables du Centre de Partage et les résidents de longue date à Windsor (20 ans et plus) ont également désigné le manque de **moyens de transport** pour expliquer la réticence de certains immigrants francophones à travailler dans les exploitations agricoles. Cette assertion est confirmée par les pratiques des travailleurs agricoles en matière de transport.

Conclusion et recommandations

Trouver une solution à la méconnaissance de la profession d'ouvrier agricole

L'absence des immigrants francophones dans les exploitations agricoles à Niagara et à Hamilton provient a priori du fait qu'ils ne sont pas informés de l'existence d'emplois d'ouvriers agricoles et des conditions de travail s'y afférant. La divulgation d'informations, notamment dans les centres d'aide à l'emploi serait de nature à augmenter l'intérêt et l'engouement des immigrants pour cette profession.

Le site internet www.travailleraucanada.gc.ca publie régulièrement des offres d'emploi d'ouvrier agricole dans chaque comté ou ville. D'autres sites internet (Service Canada, les sites de recrutement, les sites spécialisés en Agriculture (<http://www.emploiagricole.com/>), etc.) publient également des informations sur les offres d'emplois agricoles.

Un moyen de divulgation de l'information serait de rassembler les différentes informations locales sur les offres d'emploi sur un seul site (Options Emploi par exemple) et de le rendre accessible à la clientèle par les moyens appropriés disponibles.

Adresser le problème de transport (en commençant à Windsor)

Des séances de travail avec les responsables d'organismes communautaires à Windsor pourraient constituer un point de départ, en vue de trouver si besoin est, une solution au problème de transport du lieu de résidence des travailleurs aux exploitations agricoles. Plusieurs raisons militent en faveur du choix de Windsor pour implémenter un projet.

- Les responsables d'organismes ont tous déjà travaillé comme ouvriers agricoles, semblent être proches des immigrants francophones de la ville de Windsor, et sont relativement engagés et bien intégrés dans la communauté francophone.
- La profession d'ouvrier agricole est largement connue et n'est plus « une honte »
- De plus, le covoiturage existe déjà, à une petite échelle, parmi les personnes intéressées à travailler comme « ouvriers agricoles ».

La ville de Windsor constitue donc un bon point de départ pour adresser le problème de transport.

Accompagner les immigrants francophones intéressés à travailler comme ouvriers agricoles

Comme l'a montrée l'expérience faite à Niagara par l'organisme SOFIFRAN, les fermiers ne sont pas réticents à employer des immigrants francophones. La signature d'entente entre organismes communautaires et fermiers apparaît donc relativement aisée.

En tant qu'entreprises, les exploitations agricoles ne souhaitent pas avoir de taux de roulement élevé de leurs personnels. Ce qui nécessiterait un encadrement et un suivi constant de la vingtaine ou dizaine d'immigrants impliqués dans un projet avec une ferme, pour garantir la fiabilité et le sérieux du projet.

Un tel projet pilote d'accompagnement des immigrants francophones dans une ville comme Welland, nécessiterait la mise à la disposition de moyens (à définir ultérieurement) à un organisme existant pour assurer l'encadrement et le suivi des travailleurs agricoles.

Références

1. http://www.ontarioimmigration.ca/fr/tools/OI_FR_RESEARCH_STATS.html
2. <http://www.travailleraucanada.gc.ca>
3. Site web de Ressources Humaines et Développement des Compétences Canada

Personnes ressources (enquêtes, emplois saisonniers agricoles)

1. Mme Fété Kimpiobi, Sofifran (Welland, Fort-Erie)
2. M. Masiya Bulaki, Place Du Partage, Windsor (ON)
3. M. Éric Pongo Djungu-Sungu, Windsor (ON)

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire du sondage

Immigrants francophones et emplois saisonniers d'ouvriers agricoles (CNP : 8431-C) et de manœuvres à la récolte (8611 - D) dans la grande région⁴ de Hamilton

QUESTIONNAIRE

(Le masculin utilisé dans ce questionnaire dans le seul but de l'alléger, désigne à la fois les hommes et les femmes)

Ce questionnaire s'adresse aux immigrants francophones résidant dans la grande région de Hamilton. Il a deux objectifs. Le premier est d'évaluer leur niveau d'informations sur les emplois d'ouvriers saisonniers dans les fermes et exploitations agricoles dans leur zone de résidence. Le second objectif est de recenser les raisons qui militent en faveur de l'intérêt ou du désintérêt que portent les immigrants vis-à-vis de ces emplois saisonniers agricoles.

N.B. : Toutes les réponses données dans ce questionnaire resteront strictement **confidentielles**.

Identification du répondant :

Nom (facultatif) :	Âge : Moins de 40 ans <input type="checkbox"/> Plus de 40 ans <input type="checkbox"/>
Pays d'origine :	Dernier emploi occupé avant d'immigrer au Canada :
Date d'arrivée au Canada :	Nombre d'enfants :
Date d'arrivée à Hamilton :	Occupation actuelle :

Partie I :

1. Avez-vous déjà entendu parler des emplois d'ouvriers agricoles et de manœuvres à la récolte au Canada ? OUI NON
2. Avez-vous déjà travaillé comme ouvrier agricole ou cueilleur de fruits ? OUI NON
3. Que savez-vous des conditions de travail dans ces champs ?
Bonnes Acceptables Mauvaises Je ne sais rien
4. Seriez-vous intéressé à avoir plus d'informations au sujet des emplois d'ouvriers agricoles ou de cueilleurs de fruits dans la grande région de Hamilton ?
OUI NON J'ai déjà les informations
Si oui, quelles informations sont les plus importantes pour vous ? (1 à 3 cases à cocher)
 Taux horaire Assurances Plan de Retraite
 Conditions de travail sur le terrain (logement, nourriture, respect des droits etc.)
 Nombre d'heures par semaine Autre (préciser :)
5. Seriez-vous intéressé à faire OU à refaire ce travail ? OUI NON
6. Si des emplois d'ouvriers ou de cueilleurs étaient disponibles dans les exploitations agricoles tout le long de l'année, durant quelle(s) saison(s) envisageriez-vous d'y travailler ?
Hiver Automne Printemps Été Aucune saison
7. Combien de personnes parmi vos connaissances ont-elles déjà travaillé dans les champs à Hamilton ?
Plus de 5 Moins de 5 Aucune

⁴ La grande région de Hamilton est composée des villes de Hamilton (incluant Stoney Creek), Grimsby et Burlington.

Partie II :

1. Envisageriez-vous de travailler dans les champs de façon temporaire si le salaire était plus élevé ? Veuillez cocher le salaire horaire minimum acceptable pour vous.

10.25\$ 13\$ 15\$ 18\$ ou plus

2. Supposons qu'en attendant d'occuper l'emploi correspondant à vos attentes, vous aviez seulement le choix entre les 05 emplois ci-dessous, lequel choisiriez-vous ? Entourez votre réponse.

- a. Ouvrier dans une exploitation agricole (champ ou ferme)
- b. Préposé à l'entretien (nettoyage)
- c. Ouvrier dans une manufacture
- d. Préposé au service à la clientèle
- e. Gardien/sécurité
- f. Aucun de ces emplois. J'ai d'autres options

3. Quel sentiment avez-vous vis-à-vis des emplois d'ouvriers/manœuvres dans les exploitations agricoles. Encerclez la (ou les) bonne(s) réponse(s).

- a. Je suis trop qualifié pour ce type d'emploi
- b. Je ne suis pas venu au Canada pour faire ça
- c. Il n'y a pas de sot métier mais je préférerais faire autre chose
- d. C'est trop épuisant sur le plan physique
- e. Je préférerais prendre des cours pour obtenir un autre emploi
- f. Je pourrais le faire de temps en temps pour avoir un peu d'argent
- g. Autre (le mentionner)

4. Votre expérience dans les travaux agricoles ou manufacturiers :

- a. Avez-vous déjà fait des travaux dans les champs hors du Canada ?
OUI NON
- b. Avez-vous déjà travaillé dans une usine ou manufacture au Canada ?
OUI NON
- c. Pensez-vous être physiquement en mesure de travailler dans les champs ?
OUI NON

5. Si on vous demandait de donner vos conditions pour accepter de travailler comme ouvrier agricole ou manœuvre à la cueillette, que diriez-vous ?

.....
.....

Si vous n'êtes vraiment pas du tout intéressé par ce type d'emploi, cochez la case suivante

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire
Et merci de votre précieuse collaboration.

Annexe 2 : Liste nationale de secteurs agricoles pour le Programme des travailleurs agricoles saisonniers et le nouveau volet agricole du Projet pilote relatif aux professions exigeant un niveau réduit de formation (niveaux C et D de la CNP)

Depuis le 1er janvier 2011, tous les secteurs agricoles inclus dans le [Programme des travailleurs agricoles saisonniers](#) (PTAS) sont accessibles à toutes les provinces participant au PTAS, à l'exception du secteur animal qui demeure exclusif à la province du Québec. Cette liste s'applique aussi au volet agricole du Projet pilote relatif aux professions exigeant un niveau réduit de formation niveaux C et D de la CNP puisque ce volet est seulement ouvert aux emplois dans les secteurs inclus dans le PTAS.

La liste nationale des secteurs établie dans le cadre du PTAS, laquelle est restreinte à [l'agriculture primaire](#) effectuée sur la ferme, comprend :

- fruits, légumes (y compris mise en conserves/transformation), serres et pépinières
- apiculture et rucher
- tabac
- gazonnières
- fleurs
- arbre de Noël
- Semences de colza pédiées

Annexe 3 : Quelques tableaux des données de l'enquête

WINDSOR

Q11 : emplois d'ouvriers agricoles et de manœuvres à la récolte au Canada

Modalité	Oui	Non
-de 40 ans	15	0
+de 40 ans	11	0
Total	26	0

Q12 : a travaillé comme ouvrier agricole ou cueilleur de fruits

Modalité	Oui	Non	Total
-de 40 ans	7	8	15
+de 40 ans	5	6	11
Total	12	14	26

Q13 : conditions de travail dans ces champs (Q12 / Q13)

Modalité	Bonnes	Acceptables	Mauvaises	sais rien
Q12 OUI	1	9	4	1
Q12 NON	0	4	4	4
Total	1	13	8	5

Q14 : intéressé à avoir plus d'informations (Q11 / Q14)

Modalité	Non	Oui	Déjà informé
Q11 OUI	2	23	2
Q11 NON	0	0	0
Total	2	23	2

intéressé à faire OU à refaire ce travail (Q12/Q15)

Modalité	Non	Oui
Q12 OUI	2	12
Q12 NON	5	4
Total	7	16

Tableau de contingence (Q12 / Q17) :

Modalité	Aucune	Moins de 5	Plus de 5
Q12 OUI	0	0	15
Q12 NON	1	4	6
Total	1	4	21

Q13/Q15

Modalité	Non	Oui	TOTAL
Bonnes	0	1	1
Acceptables	1	9	10

Mauvaises	3	5	8
Ne sait rien	3	1	4
Total	7	16	23

Q16 : saison pour le travail

Tableau de contingence (Q15 / Q16) :

Modalité		H	A	P	E	N
Q15	OUI	3	4	7	14	0
Q15	NON	1	3	2	2	3
	Total	4	7	2	16	3

Partie 2

Salaire minimum acceptable

Modalité	Effectif	Féquence
10.25\$	6	24%
13	8	32%
15	6	24%
18\$ ou plus	5	20%
Total	25	100%

Q22

Emploi alternatif	
Modalité	effectifs
a	8
b	1
c	7
d	9
e	2
f	1

Q23

Sentiment vis-à-vis des emplois saisonniers

Modalités	Effectif
a	2
b	4
c	5
d	6
e	2
f	15
g	1

NIAGARA

emplois d'ouvriers agricoles et de manœuvres à la récolte au Canada

Modalité	Oui	Non
-de 40 ans	5	9
+de 40 ans	4	2
Total	11	14

travaillé comme ouvrier agricole ou cueilleur de fruits

Modalité	Oui	Non
-de 40 ans	0	14
+de 40 ans	1	6
Total	1	20

conditions de travail dans ces champs (Q12 / Q13)

Tableau de contingence

Modalité	Bonnes	Acceptables	Mauvaises	sais rien
OUI	1	0	0	1
NON	1	1	1	20
Total	2	1	1	21

intéressé à avoir plus d'informations (Q11 / Q14)

Tableau de contingence

Modalité	Non	Oui	Déjà informé
OUI	3	6	0
NON	5	10	0
Total	8	16	0

intéressé à faire OU à refaire ce travail [Q12/Q15]

Modalité	Non	Oui
OUI	0	2
NON	8	15
Total	8	17

(Q12 / Q17) Tableau de contingence

Modalité	Aucune	Moins de 5	Plus de 5
OUI	1	1	0
NON	17	6	0
Total	18	7	0

Q13/Q15

Modalité	Non	Oui
Bonnes	0	1
Acceptables	0	1
Mauvaises	0	2
Ne sait rien	8	13

Total	8	17
-------	---	----

Saison pour le travail

Tableau de contingence (Q15 / Q16) :

Modalité	H	A	P	E	N
OUI	1	2	6	12	1
NON	0	0	0	0	8
Total	1	2	0	12	9

Partie 2

Salaires minimum acceptable

Modalité	Effectif	Féquence
10.25\$	1	4%
13	3	13%
15	6	25%
18\$ ou plus	14	58%
Total	24	100%

Emploi alternatif	
Modalité	effectifs
a	3
b	4
c	1
d	11
e	3
f	6

Q23

Sentiment vis-à-vis des emplois saisonniers	
Modalités	Effectif
a	1
b	1
c	9
d	5
e	2
f	7
g	0



Réseau de soutien
à l'immigration francophone
Région Centre-Sud-Ouest de l'Ontario

Funded by:

Financé par :



Citizenship and
Immigration Canada

Citoyenneté et
Immigration Canada